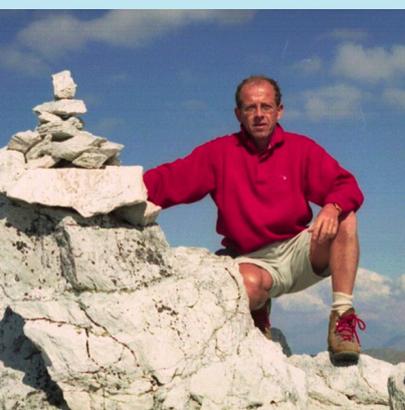


Suite de l'article „La construction vivante“ parut dans Baubiologie 1/2009

La construction vivante - II

Texte: Jacques Rosset, Architecte HES, Ecobiologiste de la construction, Géobiologiste, www.ecodomus.ch



Jacques Rosset exerce le métier d'architecte dans son bureau, EcoDomus. Diplômé HES, il s'est spécialisé comme ecobiologiste de la construction voici plus de vingt cinq ans et possède une longue expérience en biologie de l'habitat et géobiologie. Président romand de l'association suisse d'écobiologie, Jacques Rosset applique dans son métier les nouveaux paradigmes de l'architecture vivante et enseigne ses domaines en lien et complémentarité à l'écobiologie de la construction.

Intention - Géobiologie d'implantation - Axe de création - Rites de construction

Ces quatre aspects représentent pour un projet en quelques sortes les quatre directions symboliques à suivre, les pierres de fondation qui donneront le ton à l'ensemble de la construction une fois achevée. Après avoir aborder l'intention de construire, nous poursuivons le cheminement par les trois aspects suivants:

Dialogue avec la terre, le plan géobiologique d'implantation

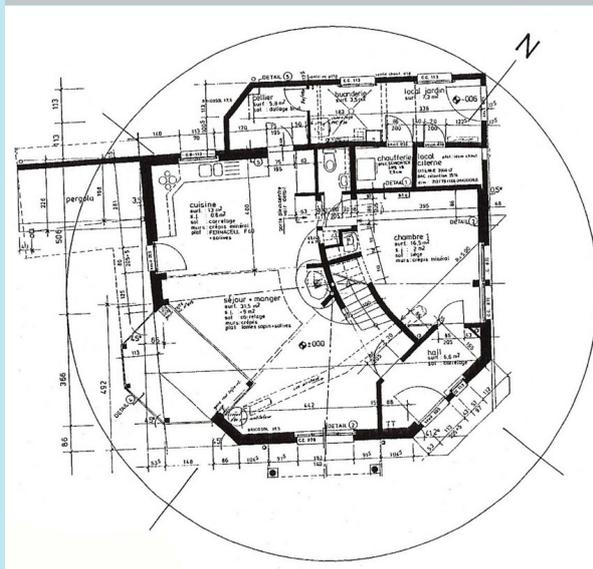
Toute construction pour devenir vivante doit être bien ancrée à la terre dans un sol sain, c'est un passage obligé pour une habitation. De là l'importance de poser les fondations sur un sol homogène. Si vous voulez avoir une idée de l'effet de placer un bâtiment sur une discontinuité de sol, ce qui est fréquent sur un terrain, rendez-vous sur une dalle de parking et placez-vous, jambes écartées à cheval sur un joint de dilatation. Fermez les yeux et ressentez comment votre assise au niveau du ventre se porte. Il se peut que vous perceviez votre corps comme coupé en deux et que votre tonus énergétique soit à plat ! L'étude géobiologique professionnelle sur la base du plan du terrain permet de démarrer un projet sous les meilleurs auspices en évitant parfois bien des problèmes notamment constructifs, relationnel et humain. La petitesse d'une parcelle à bâtir sur laquelle le positionnement est préalablement défini n'a pas lieu à être un frein au dialogue avec l'énergie du sol. Il est toujours possible d'ajuster le positionnement d'un bâtiment, ne serait-ce d'un mètre et de positionner la disposition du plan, en plus des critères habituels, en fonction de la structure géologique de la zone d'implantation qui contient en général une douzaine de type d'informations allant de l'eau souterraine, aux réseaux géobiologiques, courants nourriciers, cheminées cosmotelluriques ou zone à Radon. Une règle simple à deux temps consiste à planifier en priorité les zones de stationnement sur les parties dotées des tonalités de résonances bénéfiques pour le corps. En second temps, de positionner les fonctions techniques sur des zones plus

neutres afin d'éviter par exemple, qu'un tableau électrique soit à cheval d'une ligne de réseaux géobiologiques majeurs, ce qui aurait pour conséquences la diffusion de l'information électrique à l'intérieur de la maison.

L'axe de création

Au-delà de ces dispositions élémentaires, le projet peut prendre des dimensions architecturales et symboliques beaucoup plus profondes en vous ouvrant aux perspectives de vastitude de l'organisation de l'univers. Toutes choses dans la création se positionnent entre le point de l'unité et la multiplicité des formes. Et tout les systèmes vivant du macrocosme au microcosme originent d'un centre, depuis notre soleil jusqu'au confins du système solaire, comme du noyau de la cellule jusqu'au cytoplasme. Si vous étudiez sérieusement les traditions d'origine des bâtisseurs des quatre coins du monde, vous constaterez que les créations architecturales et urbanistiques procèdent dans leur genèse et leurs organisations topologiques d'un plan qui naît et croît toujours à partir d'un centre et d'un système axial.

Illustration 3 : Plan d'habitation conçu avec un centre „Axis Mundi“, Maison à Neuchâtel - J. Rosset & M. Lack, Architectes



ASdE
Association Suisse d'Écobiologie
Secrétariat Romand, Case postale
2161, 1227 Carouge
Tél. 022/343 36 00
Fax. 022/343 36 26
asde@ecobio.ch
www.ecobio.ch

Celui-ci est connu des bâtisseurs sous le terme de „Axis Mundi“ ou axe du monde de Genèse architecturale. A partir de ce centre, les architectes romains concevaient leurs cités autour de deux axes horizontaux nommés le cardo et le decumanus. Je n'ai personne à convaincre de la valeur de ce système de conception architecturale. Toutefois, vous pouvez en faire l'expérience et concrètement développer le projet, qu'il soit de grande ou petite taille, peut importe. En fait, sous un aspect anodin, vous allez changer votre point de vision de créateur et vous ne pourrez plus, ou ne voudrez plus revenir en arrière, car vous saurez que c'est de cette manière que le vivant procède pour créer ! (Voir Illustration 3) A partir de ce choix, la question se pose: où positionner le centre du projet ? Au centre du terrain constructible ? Au milieu de la surface d'implantation? Avec la vision de dialogue avec la terre, la première chose à faire, si la géobiologie comme les règlements fonciers et légaux le permettent est de définir à quel endroit sur le terrain se concentre le maximum d'énergie positive. L'étude géobiologique doit le détecter et le relevé de plan définir avec précision sa localisation. Chaque parcelle dispose en général d'une zone plus élevée en énergie. Bien sûr que dans la procédure élaborée pour positionner l'„Axis Mundi“ des connaissances approfondies en géobiologie, géomancie, géométrie et Feng-Shui sont nécessaires. Mais déterminer un centre d'implantation est un acte naturel pour l'être humain et vous êtes capable d'y répondre, même si ce ne serait pas parfait, pour autant que vous soyez centré à l'intérieur de vous.

Les rites de construction

Dans mon expérience d'architecte, la proposition de création à partir d'un centre laisse rarement indifférent les maîtres de l'ouvrage d'autant plus lorsque celui-ci devient visible sur le terrain par le positionnement du piquet axial (Illustration 4). Si ils sont d'accord, je leur propose durant le temps que durera la conception de leur maison, de bien en marquer les différentes phases en célébrant les étapes de constructions dans une dimension symbolique. Ceux-ci sont des jalons importants pour transmettre l'énergie du vivant dans la maison et en assurer une partie de la pérennité. J'avais préparé pour mes clients une pratique fort élaborée, découverte dans la tradition tibétaine de l'art de bâtir.



Illustration 4 :
L'étape de demande d'accord du sol à la construction et d'ensemencement du projet. Maison à Rosières, J.Rosset

Ces pratiques de rites de construction ont toujours existées chez les anciens Bâtisseurs européens. Elles se sont graduellement éteintes entre la fin de la Renaissance et la révolution française qui en sonna le glas, pour n'en laissé subsisté sur les chantiers contemporains, en maigre reliquat que le sapin que l'on fixe sur la charpente faîtière. Les peuples de l'Himalaya vivent au sein d'un milieu rude et sauvage où les éléments de la nature sont puissants et toujours présent. Ils ont naturellement appris comment construire en harmonie avec elle et se faire un allié du site d'édification. Pour les peuples autochtones comme pour les bâtisseurs, l'on ne construirait jamais avant d'avoir demandé à la terre-mère „Gaia“ et au tuteur du terrain, que l'on peut traduire par „l'esprit du lieu“, l'autorisation d'y élever un bâtiment. Car une excavation et un édifice représentent pour les forces de la nature un bouleversement géobiologique de leur fonctionnement. C'est donc avant tout un acte de respect pour la terre que de passer par ce processus, mais aussi pour nous même, car notre corps est constitué par les mêmes atomes de carbone, de silice et d'hydrogène que le sol. Nous sommes donc en résonance mutuelle.

Cette pratique effectuée et l'accord obtenu, le couple propriétaire a creusé un trou (illustration 4) puis ensemble, ils y ont enfoui une jarre en terre-cuite dans laquelle chacun a placé, avec beaucoup de sensibilité, de menus objets ayant une signification profonde pour eux, en guise d'offrande à la terre du lieu. Ils ont accompagné ceux-ci d'un message écrit individuel, dans lequel ils y ont inscrit leur témoignage et leurs vœux pour la valeur que représente pour eux et leur famille, le privilège de bâtir leur maison. Une fois recouvert, l'objet en terre-cuite est devenu par cet acte un symbole vivant et signifiant qui uni et relie les propriétaires avec le terrain et la future maison. La jarre y restera durant les mois de préparation du projet et participera ensuite aux étapes ultérieures dans lesquels nous pouvons poursuivre la pratique qui réunit la construction aux aspects multidimensionnels de l'architecture vivante.

Cours de formation ASdE en „Architecture et construction vivante,“

La section romande de l'ASdE organise une session de six modules de formation de deux jours pour les professionnels du bâti sur 2009 - 2010. Ces cours offrent les connaissances de base et les outils nécessaires pour créer des espaces bâtis dans lesquels l'aisance des usagers, la vitalité et la santé reposent sur des données confirmées de la biologie de la construction et les connaissances des Bâtisseurs, en lien ou en complément aux bases de l'écobiologie de la construction:

Géométrie harmonique architecturale

Géométrie harmonique niveau 1:
Base de la géométrie harmonique et du Nombre d'or
Samedi 26 septembre 2009
Samedi 24 octobre 2009

Géométrie harmonique niveau 2- Architecte:
Applications de tracés harmoniques en architecture
Samedi 28 novembre 2009
Samedi 23 janvier 2010

Géométrie harmonique niveau 3- Architecte:
Géométrie architecturale et géobiologie d'implantation
Pré requis : Géométrie harmonique niveau 2 et les modules de Biologie de la construction
Novembre 2010-Janvier 2011

Biologie de la construction

Biologie de la construction niveau 1:
Base en bioénergie et biotique
Mars-Avril 2010

Biologie de la construction niveau 2:
Base de géobiologie pour les professionnels du bâti, Biotique niveau 1
Mai-Juin 2010

Biologie de la construction niveau 3:
Base de Feng-Shui architectural pour architecte
Septembre-Octobre 2010

Inscription, programme et coût:
par téléphone ou par e-mail au secrétariat romand de l'ASdE, Brigitte Rosset, tél. 022 343 36 00 - e-mail: asde@ecobio.ch